



une expérience de vie, ça se partage

La synodalité de la démarche ACI

La préparation du synode sur la synodalité s'engage dans un contexte de crise pour l'Eglise en France, avec les révélations du rapport de la CIASE. Dénoncé dès 2018 par le pape François, comme principale raison aux abus sexuels et aux abus de pouvoir dans l'Eglise, le cléricalisme n'est toutefois pas la seule épreuve à surmonter.

Au-delà du cléricalisme, comment être apôtres aujourd'hui

Les deux dernières encycliques du pape François, *Laudato Si'* et *Fratelli Tutti* soulignent les nombreux défis que doit relever l'humanité et la nécessité d'une profonde transformation de l'Eglise universelle pour répondre à ces enjeux : la conversion écologique, la lutte contre la pauvreté, les migrations.

Dans la société française, le recul de la matrice catholique, la perte des références chrétiennes, la montée de l'individualisme, les demandes nombreuses de recherche spirituelle, remettent en cause l'efficacité des formes d'évangélisation existantes. C'est la raison pour laquelle, l'ACI s'est engagée dans l'approfondissement de sa démarche apostolique (être apôtre aujourd'hui) qui nous conduit à repenser notre façon de Faire Eglise et à questionner les formes institutionnelles de l'Eglise.

Sans nous désintéresser des nécessaires réformes à impulser et à mettre en œuvre dans l'Eglise-Institution que nous connaissons aujourd'hui, nous avons la chance d'appartenir à un mouvement d'Eglise qui favorise la prise de responsabilité des laïcs. A ce titre, nous pouvons nous situer comme force de proposition et pas seulement en instance de revendication au sein d'une organisation pyramidale.

Quatre manières à travers l'ACI fait Eglise

Parmi les éléments spécifiques à notre démarche qui permettent de relever les défis cités plus haut, quatre dimensions de notre Faire Eglise méritent d'être soulignées :

Au sein du Peuple de Dieu, faire société

A travers l'enquête d'année et l'organisation d'agoras, nous vivons notre mission d'apôtres en cheminant avec des personnes en recherche, dont l'Eglise est éloignée, qu'elles soient croyantes ou non. Cette immersion volontaire dans les réalités du monde nous met davantage en quête - à la manière d'un sourcier -, qu'en conquête à partir d'un périmètre visible et reconnu. En première approche, elle se traduit par un service que nous apportons à la société en matière de prise de parole, de cohésion sociale, de construction des personnes et de démocratie. Une dialectique féconde s'organise alors autour de deux pôles, Faire Société et Faire Eglise afin de nous permettre de remplir notre mission d'apôtres du Christ (dimension

Eglise Peuple de Dieu). Dans notre pratique, la notion de Peuple de Dieu ne se réduit pas aux chrétiens mais elle s'élargit à l'humanité tout entière.

Une Eglise dispersée dans la société où des personnes peuvent rencontrer Dieu dans leur vie

En recherchant la présence de l'Esprit Saint à l'œuvre dans nos vies (à la fois professionnelles, associatives, familiales, amicales), en entendant l'appel à nous convertir et à transformer le monde grâce à la **démarche de relecture** (regarder-discerner-transformer) et de confrontation avec la Parole de Dieu, nous travaillons à incarner l'Évangile dans les réalités du monde ; construite sur ce terreau, l'expression de notre foi au Christ traduit l'Évangile dans le langage d'aujourd'hui. La communion au sein de l'ACI s'établit par l'annonce de cet Évangile incarné, qui est d'ordre sacramentel (dimension Eglise Corps du Christ)¹.

Nous sommes conduits à être des semences christiques dispersées dans l'espace, comme le sel dans la terre et le levain dans la pâte. De ce fait, les signes visibles de Dieu que nous contribuons à donner édifient une Eglise qui prend la forme d'une diaspora, parlant à des personnes et à des groupes particuliers très divers. Ce modèle d'Eglise en diaspora est complémentaire du modèle paroissial territorial. Il fonde notre demande de liens spécifiques directs avec les évêques, par l'intermédiaire d'aumôneries territoriales et nationale.

Une façon de faire société qui répond aux attentes des personnes

Le *Faire Société* du premier point se traduit aujourd'hui par l'attention que nous portons au bien commun, aux plus fragiles, notamment à travers l'engagement de nombreux membres de l'ACI dans l'accueil et l'accompagnement de migrants et de personnes privées d'emploi. La participation du plus grand nombre, à travers l'inclusion sociale notamment, est pour nous un des critères essentiels de discernement et d'appel à la conversion.

L'engagement dans la conversion écologique et l'appel à transformer nos conceptions, nos comportements et la sphère socio-économique, constitue un autre volet de notre Faire Société. S'y ajoute aussi le souci que le développement des technologies numériques n'initie pas une déshumanisation de notre société par un affaiblissement des liens vécus entre les personnes.

Des modes de gouvernance fondés sur la diversité, la coopération, l'écoute et le dialogue

Les modes de gouvernance du mouvement visent à traduire concrètement cette forme particulière de Faire Eglise, en assurant la participation de tous et en veillant particulièrement à :

- La définition et le partage des responsabilités au sein d'équipes guidées par la coopération. Ceci repose notamment sur des procédures d'appel (nous ne sommes pas candidats, mais nous répondons librement à un appel) et de mandat (en principe des mandats de 3 ans renouvelables une fois) ;

¹ Un sacrement est un signe qui rend visible Dieu et son Amour pour l'humanité. Pour les premiers apôtres, Jésus a rendu visible son Père par sa vie terrestre, ses miracles et sa résurrection (Qui me voit, voit le Père – Jn 14,9) : son corps est donc sacrement. Parmi les missions essentielles que Saint Paul assigne à l'Eglise, il y a celle de rendre visible la présence de Dieu, en prolongeant l'action du corps humain du Christ, à travers les sacrements. Quand la démarche ACI parvient à incarner l'Évangile et à rendre visible la présence de Dieu aux yeux des personnes de nos milieux, elle prolonge l'action du corps du Christ et opère une forme de sacrement spécifique.

- La recherche de la diversité, de genre (mixité), professionnelle, générationnelle, géographique au sein de nos instances ;
- La préparation et le débat préalable à la prise de décision qui est ainsi partagée et renforcée par la pratique de comptes-rendus (de réunion, de mandat et d'exercice des responsabilités)
- La promotion de comportements et de modes de débat qui reposent sur l'écoute, la bienveillance, le dialogue et l'expression de tous
- La pratique réelle d'une co-responsabilité prêtres-laïcs
- Nos relations avec les structures de l'Eglise et les évêques
- Sur ce dernier point, à la suite du statut de ministre institué par le pape pour des laïcs exerçant la fonction de catéchiste, il est possible d'imaginer et de proposer un ministère de l'Eglise pour des laïcs qui accompagnent la relecture de vie et l'expression de foi associée.

C'est autour de ces quatre dimensions que nous proposons d'aborder les questions du document préparatoire du synode sur la synodalité et de s'inscrire, comité national et territoires, dans la démarche synodale qui s'engage.

Ce positionnement nous permet de nous situer en acteur de la construction jamais achevée de l'Eglise universelle, sur la base de nos intuitions et de notre histoire, pour contribuer à la recherche commune à laquelle le pape François nous appelle.

Quelques questions d'appropriation

- Comment la relecture de vie, dans les équipes ACI et en équipe de territoire, nous permet de discerner des signes d'Espérance ? de découvrir la présence du Christ dans notre vie et dans celle de notre entourage ? Quelles expressions de foi en tirons-nous ?
- A quelles occasions avons-nous pu en discuter avec d'autres, dans des discussions informelles, lors de rencontres ou d'agoras ?
- Comment cela nous transforme et construit notre foi ? Comment cela aide-t-il d'autres à découvrir un sens à leur vie, à trouver leur vocation ?
- Comment nos modes de fonctionnement en territoire permettent à tous de participer aux décisions et de s'exprimer ?